

Former les enseignant·e·s à une approche articulée des inégalités scolaires

Azzedine HAJJI*

*Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation, Université libre de Bruxelles
azzedine.hajji@ulb.be

1. CONTEXTE

La Belgique francophone est actuellement en pleine phase de restructuration de la formation initiale des enseignant·e·s de l'enseignement obligatoire (FIE). Dans l'article 7 du décret définissant la FIE, la première finalité qui lui est assignée par les pouvoirs publics en termes de compétences à atteindre à l'issue de la formation est la suivante : « la capacité d'agir comme acteur pédagogique, social, culturel au sein de l'école et de la société, y compris dans leur transformation, d'intégrer la diversité et de développer des pratiques citoyennes pour plus de cohésion sociale » (PCF, 2019). Parmi les contenus d'enseignement qui constituent la formation initiale, le législateur cite notamment ceux relatifs à la diversité culturelle et aux inégalités relatives aux critères de discrimination édictés par la loi, parmi lesquelles les inégalités de sexe et les inégalités socio-économiques (*ibid.*, article 17 § 1^{er}). Une focalisation particulière est faite sur la dimension de genre qui doit être intégrée dans les pratiques pédagogiques des enseignant·e·s pour éviter les traitements différenciés liés aux stéréotypes relatifs aux filles et garçons.

Cette volonté affichée par les pouvoirs publics s'inscrit dans un contexte général se caractérisant depuis de nombreuses années par des constats récurrents sur les fortes inégalités entre élèves en fonction de leur appartenance sociale, de leur origine nationale (Danhier & Jacobs, 2017) et de leur genre (Le Prévost, 2009).

2. CONTENU DE LA PROPOSITION

Or implémenter des pratiques d'enseignement aptes à réduire les inégalités scolaires nécessite de disposer de savoirs susceptibles d'alimenter les dispositifs de formation initiale relatifs à ces questions. La littérature scientifique francophone reste cependant encore peu pourvue en la matière (Mamede & Netter, 2018, pp. 9-10)¹. Le symposium que nous proposons entend donc, à notre échelle, alimenter cette question par l'étude simultanée des représentations des enseignant·e·s et de leurs pratiques professionnelles déclarées et effectives en ce qui concerne la gestion de la diversité de leurs publics d'élèves. L'analyse des pratiques enseignantes représente en effet un enjeu fondamental de la formation initiale (Dolz & Leutenegger, 2015) qui peut s'avérer d'autant plus pertinente qu'elle s'appuie sur des résultats de recherche ancrés dans les spécificités du contexte de la Belgique francophone. Par ailleurs, nous nous intéressons aussi aux représentations des enseignant·e·s du fait de l'influence qu'elles exercent en général sur leurs pratiques effectives (Trinquier, 2010). Il s'agira dans le contexte de notre proposition d'étudier plus particulièrement cette relation concernant la problématique de

¹ On peut signaler le dossier « Former pour lutter contre les inégalités » paru dans le n°87 (2018) de la revue *Recherche & Formation* dans lequel Mamede & Netter (2018) ont publié.

la gestion et de la prise en compte de la diversité des publics d'élèves et de leurs spécificités.

Notre proposition de symposium s'inscrit dans l'axe thématique n°3 des rencontres du RIED relatif à « la formation des enseignants aux questions d'inégalités / diversités ».

La proposition de symposium se focalise sur trois dimensions :

- 1) la question du genre dans l'exploitation en classe de ressources issues de la littérature jeunesse ;
- 2) l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans des établissements en contexte de diversité culturelle ;
- 3) les représentations de futur·e·s enseignant·e·s ou d'enseignant·e·s en activité sur les difficultés d'apprentissage des élèves et des inégalités socio-scolaires qu'elles génèrent.

Cependant, nous n'entendons pas limiter les débats uniquement à une juxtaposition de ces trois approches des inégalités scolaires. Nous souhaitons en effet poursuivre la réflexion en enclenchant un dialogue basé sur une perspective critique commune aux trois analyses. Un des enjeux que nous souhaitons aborder lors des discussions qui suivront les trois présentations consiste alors à jauger l'opportunité, mais aussi les difficultés, à construire une articulation entre ces diverses dimensions des inégalités scolaires dans une approche intersectionnelle (Belkacem, Gallot & Mosconi, 2019). Et ce pour permettre potentiellement aux futur·e·s enseignant·e·s de mieux cerner la complexité des rapports de domination qui se construisent au sein de leurs classes et écoles.

3. PROFIL DES INTERVENANT·E·S DU SYMPOSIUM

Ce symposium regroupe des participant·e·s aux profils académiques, socioculturels et de genre diversifiés :

- des enseignant·e·s universitaires qui sont aussi des formateur·rice·s d'enseignant·e·s à l'université (Thomas Barrier de la Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation de l'ULB ; Marie-Eve Damar de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication de l'ULB ; Caroline Desombre de l'Université Lille 3 qui a accepté de jouer le rôle de discutante),
- un doctorant qui est aussi assistant et formateur d'enseignant·e·s en haute école (Azzedine Hajji, Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation, Haute École Galilée),
- des étudiant·e·s en master de sciences de l'éducation à l'ULB (qui sont souvent enseignant·e·s par ailleurs) dans le cadre d'un stage (Christelle Peyron, Aurelia Waszczuk, Maryame Tizaoui) ou d'un mémoire (Quentin Delecole, Annie Patricia Poutougnigni, Virgine Gervois).

RÉFÉRENCES

Belkacem, L., Gallot, F. & Mosconi, N. (2019). Penser l'intersectionnalité dans le système scolaire ? *Travail, genre et sociétés*, 41, 147-152.

- Danhier, J. & Jacobs, D. (2017). *Aller au-delà de la ségrégation scolaire. Analyse des résultats à l'enquête PISA 2015 en Flandre et en Fédération Wallonie-Bruxelles*. Bruxelles : Fondation Roi Baudouin.
- Dolz, J. & Leutenegger, F. (2015). L'analyse des pratiques : une démarche fondamentale dans la formation des enseignants ? *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, n°18, pp. 7-16.
- Le Prévost, M. (2009). Genre & pratique enseignante. Les modèles pédagogiques actuels sont-ils égalitaires ? *Cahiers de l'Université des Femmes*, 3.
- Mamede, M. & Netter, J. (2018). Former pour lutter contre les inégalités. *Recherche & Formation*, 87, 9-14.
- PCF – Parlement de la Communauté française (2019). *Décret du 7 février 2019 définissant la formation initiale des enseignants*. Docu 46261.
- Trinquier, M.-P. (2010). *Enseignement, représentations et pratiques. Confronter le sociocognitif au pragmatique : continuités et ruptures d'une relation*. Habilitation à diriger des recherches en sciences de l'éducation délivrée par l'Université Toulouse II-Le Mirail.

Littérature jeunesse et pratiques d'enseignement : questions de genre

Quentin DELECOLE, Aurélia WASZCZUK, Thomas BARRIER*

*Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation, Université libre de Bruxelles -
qdelecole@gmail.com ; aurelia.waszczuk@ulb.ac.be ; tbarrier@ulb.ac.be

1. RÉSUMÉ

Cette contribution vise à explorer la place des questions de genre dans l'enseignement primaire en Communauté française de Belgique à travers le prisme de la littérature jeunesse et de son usage dans les classes. En France, Duru-Bellat (1995, p. 88) relevait que les enseignant·e·s restaient « sceptiques quant à l'existence d'inégalités [entre les filles et les garçons] dans le quotidien des classes ». En 2012, le Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active montrait à travers une étude exploratoire de manuels de français de l'enseignement fondamental la prégnance de stéréotype et d'inégalités de genre en Belgique (CEMEA, 2012). Dans notre intervention, nous proposons de présenter le même type d'étude mais sur un corpus d'ouvrages de littérature jeunesse à structure narrative, en l'occurrence les « incontournables » répertoriés dans la liste de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour les enfants de 5 à 8 ans². L'analyse de ces ouvrages est construite à partir des critères suivants : rôles professionnels et personnels des personnages, leurs caractéristiques physiques et morales, leurs sentiments, leurs ambitions... Dans un deuxième temps, nous rendrons compte d'une étude en cours menée auprès d'enseignant·e·s de début de primaire dans deux établissements socialement contrastés (indices socioéconomiques 9 et 20). L'étude prend appui sur des entretiens réalisés suite à la mise en œuvre en classe d'une séquence didactique empruntée aux éditions Talents Hauts. De manière générale, nous cherchons à mieux comprendre les résistances au genre dans les pratiques des enseignant·e·s (Salle, 2014) ainsi qu'à la formation des enseignants à une pédagogie de l'égalité (Colin, 2016) et les mécanismes par lesquels l'école contribue à la reproduction des inégalités (Vergnion, 2010).

RÉFÉRENCES

- CEMEA (2012). Manuels scolaires et stéréotypes sexuels : éclairages sur la situation en 2012. Étude exploratoire. *CEMEAction, hors-série de décembre*.
- Colin, A. (2016). Former les enseignant·e·s à une pédagogie de l'égalité, *Le français aujourd'hui*, 193, 111-126.
- Duru-Bellat, M. (1995). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales. *Revue Française de Pédagogie*, 110, 75-109.
- Salle, M. (2014). Formation des enseignants : les résistances au genre. *Travail, genre et société*, 31, 69-84.
- Vergnion, A. (2010). La littérature de jeunesse à l'école...: des fictions "sur mesure", *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 79, 41-46.

² <http://www.litteraturedejeunesse.be/>

Interculturalité et DASPA : pratiques déclarées et pratiques effectives des enseignants

Marie-Eve DAMAR, Christelle PEYRON, Annie Patricia POUTOUGNIGNI NZAWOU *

*Université libre de Bruxelles - marie-eve.damar@ulb.ac.be ; christelle.peyron@ulb.be ; annytracy2006@yahoo.fr

1. RÉSUMÉ

Dans un contexte migratoire qui voit une augmentation significative de la population scolaire en classe DASPA (dispositif d'accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants et assimilés) en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) (Myria, 2018), il nous paraît pertinent d'approfondir certains paramètres liés à l'enseignement-apprentissage du FLE (français langue étrangère) dans lesdites classes.

Le contexte actuel tend en effet vers une diversité culturelle de plus en plus importante au sein de ces classes. Il est dès lors pertinent de s'interroger sur la place que prend la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Les études sont unanimes sur le fait que l'enseignement d'une langue va de pair avec un enseignement de la culture de la langue cible ; voire d'une confrontation/comparaison avec les culture et langue d'origine ; langue et culture étant indissociables (Chiss, 2004 ; Collès, 2010).

On s'attendrait donc à trouver une grande place dédiée à l'interculturel dans l'enseignement du FLE, problématique cruciale au sein des classes DASPA secondaires et/ou primaires en FWB.

Notre contribution entend, sur base d'entretiens auprès d'enseignants et d'observations dans les classes, confronter les pratiques déclarées aux pratiques effectives autour de la thématique de l'interculturalité. Un échantillon d'une vingtaine d'enseignants de classe DASPA en secondaire est envisagé.

Nous nous attacherons à définir des typologies d'activités dans lesquelles les enseignants abordent l'interculturalité ; puis à les confronter aux réalités de terrain. L'interculturalité est-elle un thème abordé en tant que tel ? Est-ce une thématique plus transversale ? Fait-elle office de « parent pauvre » comme le laisse entendre un grand nombre d'études ? (Benammar, 2009 ; Manço et Vaes-Harou, 2009 ; Berré, Hadermann et Robert, 2013 ; Hilt, 2017).

Ce travail pourra par ailleurs être élargi à un concept qui prend lui aussi tout son sens lorsqu'il est question d'interculturalité : les représentations sociales. Qu'en est-il de la place de la vision du monde de l'enseignant et de l'élève ? En quoi ce concept est-il implicitement omniprésent, ou au contraire sciemment exploité par les enseignants dans l'enseignement du FLE ? Si la vision du monde est considérée comme acquise et non apprise (Fath, 2016), et en continuelle construction, que signifie l'enseignement d'une langue étrangère dans une perspective d'apprentissage impliquant l'intégration consciente ou non d'un ensemble de représentations sociales liées à la langue-culture cible ?

RÉFÉRENCES

- Benammar, N. (2009). L'enseignement/apprentissage du FLE : obstacles et perspectives. *Synergies Algérie*, 7, 277-288.
- Berré, M., Hadermann, P., & Robert, L. (2013). La formation des enseignants de FLE/S en Belgique : un état des lieux. *Le Langage et l'Homme*, vol. XXXXVIII (1), 1-11.
- Chiss, J. L. (2004). Éléments de problématisation pour l'enseignement/apprentissage du français aux élèves « non-francophones ». Texte proposé par Jean-Louis Chiss, suite à la conférence qu'il a prononcé le 11 février 2004 l'IUFM de Livry Gargan (dans le cadre du plan académique de formation). Disponible sur : <https://www.casnav2.ac-creteil.fr/chiss.pdf>
- Collès, L. (2010). *De la culture à l'interculturel. Panorama des méthodologies*. Louvain-la-Neuve : Cripedis.
- Fath, N. (2015). Langue, vision du monde et dynamique identitaire. *Synergie Monde Arabe*, 9.
- Hilt, L. (2017). Education without a shared language: dynamics of inclusion and exclusion in Norwegian introductory classes for newly arrived minority language students. *International Journal of Inclusive Education*, 21(6), 585-601.
- Manço, A., & Vaes-Harou, A. (2009). Accueil scolaire des immigrés non francophones dans le cycle secondaire en Communauté française de Belgique : enseignements d'une recherche-formation. *Didactica : Lengua y Literatura*, 21, 227-253.
- Myria (2018). *La migration en chiffres et en droits*. Disponible sur : <https://www.myria.be/fr/publications/la-migration-en-chiffres-et-en-droits-2018>

Quelles conceptions les enseignant·e·s se font des pratiques d'enseignement différenciatrices ?

Azzedine HAJJI, Virginie GERVOIS, Maryame TIZAOUI*

*Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation, Université libre de Bruxelles
azzedine.hajji@ulb.be ; virginie.gervois@ulb.ac.be ; maryame.tizaoui@ulb.ac.be

1. RÉSUMÉ

Bien que nombre d'enseignant·e·s adhèrent au principe d'égalité des acquis de base et s'efforcent de lutter contre les inégalités d'apprentissage, bon nombre de dispositifs pédagogiques fréquemment mis en œuvre dans le but de favoriser des apprentissages empreints de sens auprès de tou·te·s les élèves semblent inefficaces voire contre-productifs pour les enfants issu·e·s des milieux populaires. Ainsi, des recherches récentes portent un nouveau regard sur les difficultés des élèves les plus défavorisé·e·s (Rochex & Crinon, 2011 ; Bonnéry, 2007) ; les inégalités d'apprentissage ne seraient pas uniquement imputables à leurs caractéristiques personnelles et/ou socioculturelles, mais s'expliqueraient en grande partie par leur mauvaise interprétation des attentes, bien trop implicites, que véhiculent ces dispositifs. De ce fait, les enseignant·e·s sont-il·elle·s conscient·e·s de l'existence de ces malentendus et des effets potentiellement différenciateurs de certaines de leurs pratiques de classe (Bautier & Rayou, 2009) ?

Pour répondre à cette question, cette communication s'appuie sur deux recherches distinctes. La 1^{ère} s'attache à mieux comprendre comment les enseignant·e·s du primaire interprètent les difficultés de leurs élèves, et quels sont les facteurs qui font varier leurs conceptions des inégalités sociales d'apprentissage. Pour ce faire, nous analyserons à l'aide de questionnaires diffusés parmi des profils d'enseignant·e·s variés (en termes d'âge, d'ancienneté, de formation, etc.), la manière dont elle·il·s se positionnent par rapport à des items reliés aux différentes variables explicatives des inégalités d'apprentissage recensées dans la littérature scientifique.

La 2^{nde} recherche se focalise sur les représentations de futur·e·s enseignant·e·s du secondaire concernant l'exploitation de tâches mathématiques « réalistes » ou « concrètes » ; plus précisément il s'agit de les questionner sur la pertinence supposée de ce type de tâches en tant que perspective d'enseignement plus efficace des mathématiques, en particulier pour les élèves issu·e·s des classes populaires. Pour Roiné (2012, p. 143), la volonté d'adosser des contextes « réalistes » ou « concrets » à des tâches mathématiques est en effet très fréquente dès lors qu'il s'agit d'apporter une aide à des élèves considéré·e·s en difficulté scolaire. Or ses observations de classe l'amènent à constater des dérives lorsque les élèves tendent à se focaliser sur des aspects secondaires de la tâche qui ne relèvent pas du savoir mathématique réellement visé, du fait d'un habillage de la tâche favorisant le détournement de leur attention sur les réels enjeux de savoir. Des recherches quantitatives portant sur des cohortes plus importantes confortent la thèse d'une plus grande propension des élèves des classes populaires à mobiliser de manière inappropriée leurs connaissances expérientielles (à opposer aux connaissances mathématiques) pour résoudre des problèmes à habillage extra-mathématique (Cooper & Harries, 2005 ; Cooper & Dunne, 1998).

L'enquête empirique, qui consiste en un recueil d'entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon d'une vingtaine d'étudiant·e·s, s'attachera à sonder leurs représentations sur

cette problématique ; elle cherchera en particulier à mettre à l'épreuve l'hypothèse d'une large adhésion en faveur d'un enseignement plus « concret » des mathématiques pour les élèves en difficulté scolaire, alors même qu'il peut potentiellement engendrer des pratiques socialement différenciatrices.

RÉFÉRENCES

- Bautier, É. & Rayou, P. (2009). *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*. Paris : Presses universitaires de France.
- Bonnéry, S. (2007). *Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*. Paris : La Dispute.
- Cooper, B. & Dunne, M. (1998). Anyone for tennis? Social class differences in children's responses to national curriculum mathematics testing. *The sociological Review*, 46/1, 115-148.
- Cooper, B. & Harries, T. (2005). Making sense of realistic word problems: portraying working class 'failure' on a division with remainder problem. *International Journal of Research & Method in Education*, 28(2), 147-169.
- Rochex, J.-Y. & Crinon, J. (Éds). (2011). *La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement*. Rennes : PUR.
- Roiné, C. (2012). Analyse anthropo-didactique de l'aide mathématique aux « élèves en difficulté » : l'effet pharmacéia. *Carrefours de l'éducation*, 33(1), 131-147.